

Anne Lefèvre
François Donato

^
**MÊME
SI ÇA
&
BRÛLE**

Performance texte / électro live
Version immersive dans 3 espaces distincts interconnectés

CRÉATION 2024



même
même si ça
brûle
même
même si ça
brûle
même
si ça
brûle

Texte & performance

Anne Lefèvre

Créateur sonore performeur

François Donato

Régie générale, lumière, conduite son

Hugo Lemercier

Durée 50 min

Production

Le Vent des Signes avec le soutien de DRAC Occitanie (AFA),
Conseil Départemental de la Haute-Garonne, Ville de Toulouse

Création 2024

20 janvier | Le Vent des Signes (Toulouse) - Nuits de la lecture

Photos & Graphisme © Loran Chourrau

Sommaire

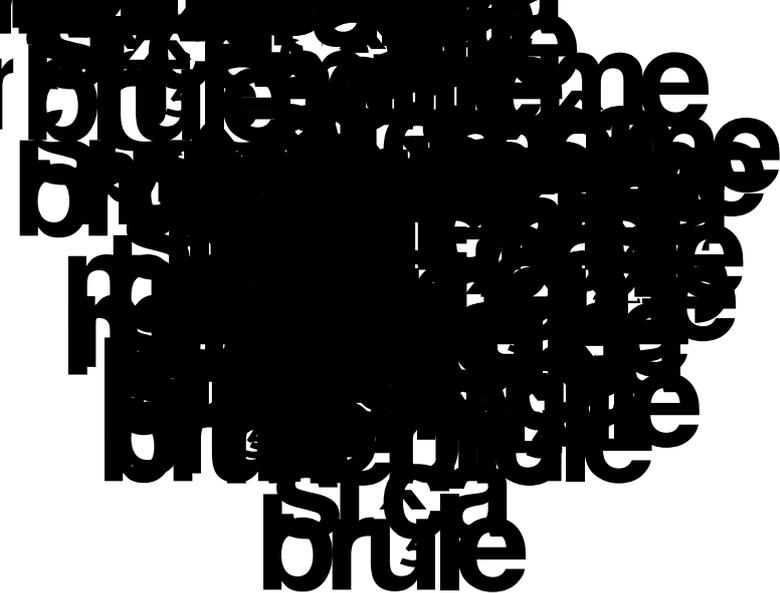
- 2 Distribution - Production
- 3 Note d'intention
- 7 Presse
- 10 Biographies
- 12 Contact



même
même si ça
brûle
même
même si ça
brûle
même
si ça
brûle

*Il a dit c'est bien quand je la frappe après elle fait mieux l'amour.
L'autre, le gars, l'homme (?), il a dit c'est bien quand je la frappe après elle fait mieux l'amour.
Dis, et un coup dans tes couilles, ça te fait bander plus haut ? On fait le test ? Viens ici que je te
dérrouille, que je te fasse cracher ta bile par-dessus ton zizi, que je te fasse cracher ta bite, que je
te fasse cracher ta bile par-dessus ta bite.*

Anne Lefèvre Même si ça brûle



note d'intention
Anne Lefèvre *Même si ça brûle*

Le sujet est terrible, sociétal, médiatique et médiatisé – enfin.
On continue pour autant à égrainer, jour après jour, le nombre des victimes (de coups, d'acharnements, d'insanités), on continue à comptabiliser les mort·e·s.
Urgence.

Même si ça brûle questionne l'injustice (l'injuste/le non juste), l'arbitraire (les croyances arbitraires, plaquées, héritées, instituées, élevées au rang de normes).

Même si ça brûle dénonce les assignations erronées, longtemps enseignées comme justes et fondées :

la fonction servile de la femme, sa douceur légendaire, son instinct maternel inné, sa non compétence en mathématique, sa sensibilité à toute épreuve - sa sensibilité, comprendre ici, sa fragilité, son besoin d'être épaulée par un cadre masculin, par l'autorité masculine dite seule en capacité d'arbitrer, raisonner, prendre des décisions matures.

la femme séductrice, dangereuse, sorcière, hystérique. À voiler, cadrer, maintenir à l'intérieur.

l'homme guerrier, chasseur, doué de raison, le soldat, celui qui affronte l'extérieur.
Le pourvoyeur et le protecteur.

Vieux schéma ancestral encore en vigueur 6 décennies à peine en arrière, n'oublions pas.

Il a depuis coulé bien d'eau sous les ponts, me direz-vous ?

Sans doute.

Il est loin ce temps barbare du déclasserement de la femme, de son assignation à accomplir son devoir de femme, son devoir conjugal, répondre aux/comblent les « besoins » sexuels de son époux, à élever les enfants (les torcher, les laver, les nourrir, les éduquer...) tandis que le maître amasse les deniers indispensables au paiement du loyer, de la nourriture, des vêtements, des jeux vidéo, des abonnements téléphoniques, etc. ?

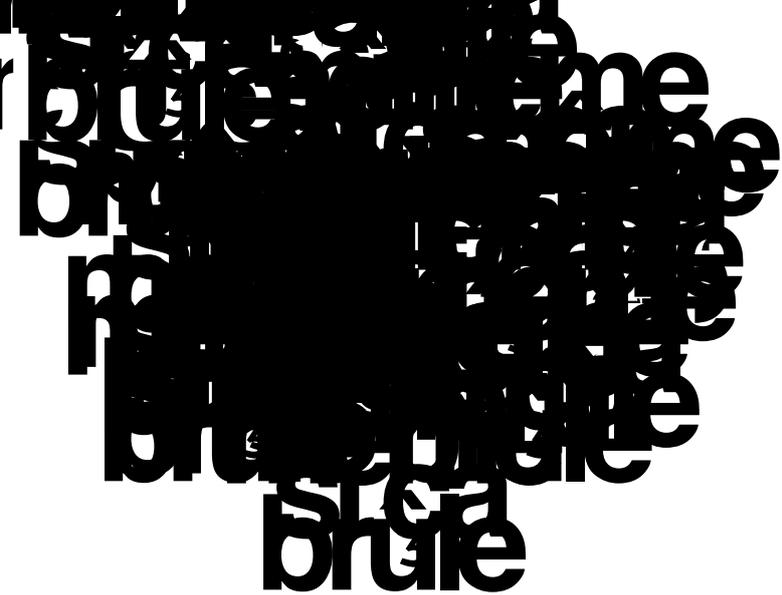
Pas assez à mon sens. Pas partout.

Le 21 avril 1944, elle a obtenu le droit de vote, non ?

En 1965, le droit d'ouvrir un compte bancaire ?

Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, non ?

Pas sûre.



note d'intention
Anne Lefèvre *Même si ça brûle*

2020, 2021, 2022, 2023, 2024 allo 3919... numéro d'écoute national destiné aux femmes victimes de violences, à leur entourage, aux professionnels concernés, désormais accessible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7

Dans **Même si ça brûle**, Anne Lefèvre n'aborde pas seulement les féminicides, elle étend la maltraitance des un·e·s par des autres aux altéricides, sans hésiter à ouvrir sur d'autres maltraitements apparemment plus soft, moins violentes, plus « acceptables », telles :

le rapport des programmeurs à « leurs » publics ruraux - *ils ne pourraient pas comprendre, tu sais* (réponse insupportable)

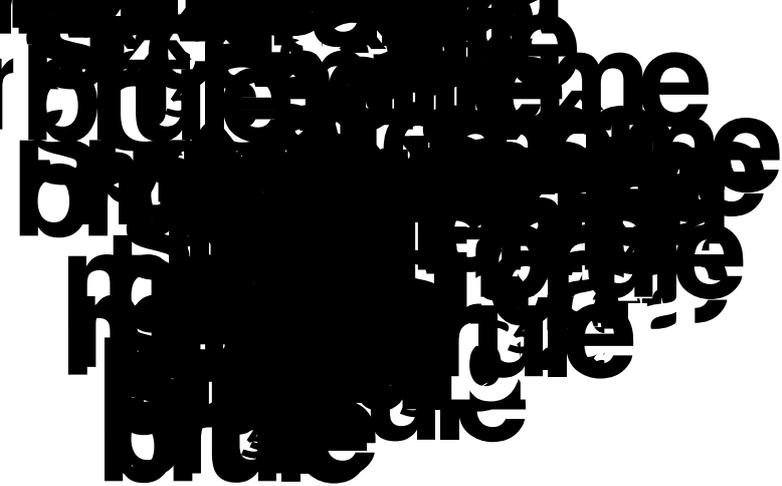
le choix des textes et des spectacles proposés aux collégiens·collégiennes et aux lycéens·lycéennes : majoritairement des textes classiques alignés sur le programme scolaire, dans des mises en scènes par trop souvent classiques, plus ou moins bien interprétées, de quoi saccager chez eux·elles tout désir futur de se risquer à fréquenter des salles de spectacles, éprouvées par eux·elles comme des lieux qui rabâchent l'école, privilégient le patrimoine plutôt que les surgissements de l'art et du troublant.

Rien à voir avec le sujet ? Digressions ? Bien au contraire.

Ces déconsidérations de l'autre à travers des critères aussi abusifs qu'insensés *le sexe, le genre, l'âge, les canons physiques en vigueur*, au nom d'us et coutumes infâmes - *l'excision, les mariages forcés, les tests de virginité*, ces mises en doute de l'autre, au nom de catégorisations sociétales *le rural vs le citadin, l'ouvrier vs le patron*, ... avec de pareilles convictions pour moteur, on comprendra aisément que, de là à traiter l'autre comme un objet, il n'y a qu'un pas, il n'y a bien trop souvent qu'un coup brutal, fatal (*physique, mental, sociétal*) pour lui rappeler sa place, sa place d'objet : objet sexuel, commercial, politique, imaginaire. Objet de convoitise autant que de haine. Objet/jouet des torsions tordues des qui lui assignent une place de non sujet.

Anne Lefèvre veut, femme et artiste, appuyer là où ça saigne, inviter à la prise de conscience, à des prises de décisions, à des actions constructives courageuses, concrètes, actives, joyeuses. Anne veut nous inviter à des jours d'après possibles et sûrs, ailleurs de la répétition du drame.

Même si ça brûle 50 mn de mots et de sons incisifs, radicaux, joueurs, résilients. 3 espaces interconnectés (appartements, restaurant/bar, atelier, salle de cours). On s'aventure ensemble ? On crève le trouble ? On attrape les étoiles ? Plus de raison de laisser gagner la laideur.



Presse

Depuis quelques temps, on dénonce les « féminicides » dans les médias, ils font l'objet de davantage de sévérité dans les tribunaux tandis que des da-zibaos nous interpellent sur les murs de certaines villes. Avec l'énergie et la fougue qui la caractérisent – elle vit l'urgence de cette brûlure en même temps qu'elle la dénonce – la comédienne Anne Lefèvre décide d'en faire le sujet d'une performance théâtrale. Enfin pas tout à fait : ce qui motive son cri de colère, c'est aussi le refus essuyé de se voir produire une tournée autour d'un tel sujet, supposé pas assez classique ou pas assez porteur, en particulier pour le public rural. Les violences faites aux femmes ne concerneraient-elles que celles qui habitent les métropoles ? Évidemment pas, mais la question concerne aussi la place qu'occupe le théâtre dans la cité. Anne Lefèvre se bat pour rappeler qu'il a le droit de faire un pas de côté pour sortir des classiques pour s'emparer des sujets de société. Peut-être même le devoir.

Frédéric Manzini, 29 juillet 2020

RegArts

www.regarts.com

ALLEZ
VIENS



Même si ça brûle 50 mn de mots et de sons incisifs, radicaux, joueurs, résilients. 3 espaces interconnectés (appartements, restaurant/bar, atelier, salle de cours). On s'aventure ensemble ? On crève le trouble ? On attrape les étoiles ? Plus de raison de laisser gagner la laideur.



ANNE LEFÈVRE

metteur en scène, actrice, autrice, directrice de l'espace Le Vent des Signes

Anne Lefèvre a quelque chose de Brigitte Fontaine. Un engagement insaisissable qui rend les femmes libres. Sensible, volubile, intense, généreuse, Anne Lefèvre ne prend pas le micro pour chanter mais pour parler de nous. De nos craintes, de nos doutes, de nos espoirs secrets ou encore de notre volonté enfouie de changer le monde, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie... **Jean-Luc Martinez La Dépêche du Midi /Toulouse**

A 29 ans, elle vérifie qu'elle doit être comédienne, ce métier qui l'interroge depuis toujours. Reçue au Conservatoire de Bordeaux, elle rencontre son premier maître : Gérard Laurent. Œil laser. Accompagnateur de choix.

A Paris, ses deux maîtres suivants Melinda Mariass et Blanche Salant ont cette même exigence, efficace cadeau d'accompagnement vers l'unique de soi et la responsabilité. Trois maîtres convaincus que ces métiers d'art procèdent de 5% de talent et de 95% de transpiration.

Son parcours de théâtre est fondé sur une intranquillité foncière : ce monde, comment y participer sans y rajouter de l'abîme ? Comment générer de la construction en lieu et place de la déconstruction ?

Deux fois Coup de pouce au Off à Avignon, elle tourne sur le territoire français puis fonde, à Toulouse, Le Vent des Signes, lieu de fabrique où se croisent des artistes soucieux d'interroger le monde d'aujourd'hui à travers des formes contemporaines hybrides et performatives.

Maîtres-mots à son écriture et à ses mises en œuvre : libre arbitre et responsabilité individuelle. Convocation du vivant.

Dit autrement... Anne Lefèvre auteure (textes performatifs), actrice-performatrice, directrice théâtre Le Vent des Signes pratique le questionnement du monde dans des langues d'aujourd'hui, en complicité avec des artistes soucieux de pointer des pistes de bifurcations vitales - de quoi renouer avec le désir. Emmanuel Adely, Charles Robinson, Matthieu Guillin, Didier Aschour, Sandrine Maisonneuve, Nathalie Fillion, Sébastien Bournac...

Sa démarche artistique est avant tout un process où le cœur du poème se donne à voir et entendre dans des écritures de plateau ancrées dans des exigences performatives et pluridisciplinaires portées par des acteurs, artistes, écrivains, musiciens, danseurs, vidéastes... tous entiers engagés dans la convocation du vivant.

Le texte en est un élément constitutif indéniable mais pas le seul.

Le mouvement, la danse, la vidéo, le son, la musique, l'instant, la surprise incarnée et palpitante, le soin que l'acte apporte en sont tout autant essentiels.

Il s'agit de construire avec. Dans un rapport sensible à soi et à l'autre. Dans un rapport attentif et lucide au manifeste et à l'invisible. Dans la convocation d'un libre arbitre individuel consubstantiel de ce qu'est le vivant.

Écritures et performances

Territoires d'Outre-Vie, 2023-2025

Même si ça brûle (réécriture & variation sur 3 espaces interconnectés), 2024

Même si ça brûle (version duo | performance texte / électrolive), 2022

Même si ça brûle (version solo), 2019

Nasty days, 2018

Ça sent qu'on est au bord, 2017

Je dirai qu'il est trop tard quand je serai mort.e, 2016

Et toi ?, 2015

J'ai apporté mes gravats à la déchetterie, 2013



FRANÇOIS DONATO

compositeur et performeur
www.struzz.com

D'abord en parcours autodidacte jusqu'à 20 ans, il approfondit ensuite ses connaissances musicales à l'Université de Pau, au Conservatoire de Gennevilliers et au Conservatoire National de Lyon.

Il est responsable de la production au Groupe de Recherches Musicales (Paris) de 1991 à 2005, puis au sein du collectif de compositeurs éOle (Toulouse) de 2005 à 2017. Chargé de cours à l'Université de Toulouse le Mirail, Département des Arts Plastiques Appliqués sur les techniques sonores et interactives de 2007 à 2012.

Résidant à Toulouse, il travaille aujourd'hui comme artiste indépendant sur des projets personnels ou en collaboration avec d'autres artistes dans le domaine des arts sonores et numériques. Il collabore régulièrement avec les arts du spectacle (Cie Pal Frenak, Cie Coda Norma, Cie Hypothèse Théâtre, Cie de la Dame, Le Vent des Signes) et les arts visuels (installations interactives et performances audiovisuelles).

Il a reçu des commandes du GRM, de Radio France, du DAAD de Berlin, du Studio éOle, du Ministère de la Culture et de plusieurs festivals de musique et d'arts numériques.

Sa dernière installation son et lumière générative (*Time Leaks I Metelkova*) est exposée au Centre culturel de Metelkova à Ljubljana de septembre 2022 à septembre 2027.

Il a collaboré ces dernières années avec le compositeur Hervé Birolini sur deux performances musicales, *Arrays* et *Tesla*, ainsi qu'avec le batteur Jean-Christophe Noël sur l'œuvre transmédia *Texture(s)*, et l'actrice Anne Lefèvre dans le projet performatif *Un matin, s'étirer jusqu'au bout du monde* et *Même si ça brûle*.

Ses collaborations avec l'actrice Corinne Mariotto, sur une version scénique du livre d'Annie Ernaux, *Passion Simple* et sur le projet de lecture augmentée *Les Immersions* (commande musicale DRAC Occitanie 2020), montrent son intérêt pour travailler la voix comme intermédiaire entre le sens et le sensoriel.

Dans cette optique, il a récemment créé la bande sonore d'une fiction radiophonique pour France Culture basée sur un texte de Claudine Galea et réalisée par Laurence Courtois.

Le travail transversal qu'il réalise à partir de la création sonore est toujours motivé par une intuition ancienne qui le pousse à rechercher des lieux de rencontre et d'incertitude entre les tendances artistiques, politiques et technologiques à l'œuvre dans notre société mondialisée. Aujourd'hui, résister à la simplification/appauvrissement du langage et de la perception artistiques et interroger les tendances profondes de notre monde sont les moteurs de son engagement dans la création.



CONTACT

Anne Lefèvre / 06 08 33 57 47 / lvds@leventdessignes.fr

LE VENT DES SIGNES

6 impasse Varsovie 31300 Toulouse / leventdessignes.fr

Licences L-R-19-676 Siret 39316355500039 NAF 9001Z

Le Vent des Signes – scène conventionnée par la ville de Toulouse depuis 2011, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne depuis 2017, la DRAC Occitanie depuis 2018 – « Atelier de Fabrique Artistique », le Conseil Régional Occitanie (aide à la saison) depuis 2020, par la Sacem/Ministère de la Culture dans le cadre du dispositif « compositeur associé à une scène pluridisciplinaire » (2021/22/23) est un espace d'expérimentation engagé, indocile, libre où faire résonner les écritures au-delà de toutes frontières artistiques, un lieu incubateur dynamique et atypique, où prendre du recul, explorer les fonds, dégraffer les horizons.